



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Jueves, 6 de Setiembre de 1810.

San Eugenio, Mártir; y San Petronio, Obispo y Confesor.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Santa Margarita, de Religiosas Capuchinas: se expone à las ocho de la mañana, y se reserva à las seis de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
4 à las 11 de la noche.	19 grad.	28 p. 1 l.	S. O. entrec. llovizna.
5 à las 6 de la mañana.	17	28 1	N. E. cubierto lluvia.
5 à las 2 de la tarde.	18	28 1	S. S. O. id. ray. truenos.

AUTRICHE.

Vienne 7 Juillet.

La gazette de le cour donne sur les derniers succès des Russes les détails suivants, d'après une lettre datée du camp devant Silistrie, le 12 Juin.

“Les corps sous les ordres des lieutenans-généraux comtes Kamenski et Markoff, qui forment l'aile gauche de la principale armée, ont surpris, après une marche forcée, le pacha Pekliwan, qui étoit avec 10,000 hommes à Basardschik, ont livré l'assaut à cette place, et l'ont emportée après 8 heures de combat et de carnage. Ce corps d'armée turc a été entièrement détruit, et le fameux partizan Pekliwan, qui avoit inquiété pendant

AUSTRIA.

Viena 7 de Julio.

La gaceta de la corte da las descripciones individuales acerca las últimas victorias de los rusos, según una carta del campo de delante Silistria, de fecha del 12 de Junio:

“Los cuerpos que estaban al mando de los tenientes generales condes Kamenski y Markoff, que forman la ala izquierda del ejército principal, sorprendieron, habiendo hecho una marcha forzada, al baxá Pekliwan que estaba en Basardschik con 10,000 hombres, dieron el asalto à esta plaza, y la tomaron después de 8 horas de combate, y mortandad. Dicho cuerpo del ejército turco fué enteramente destruido, y el famoso par-

plusieurs années ces contrées, et qui en donnant des espérances illusoires à la Porte, s'étoit fait nommer pacha à trois queues, a été fait prisonnier par les Russes avec un autre pacha à deux queues nommé Ismail, et 1600 hommes de troupes d'élite.

„Des 10,000 hommes qui formoient la garnison de Basandschik, il s'en est à peine sauvé 200. Cet assaut, livré en plein jour, a couvert de gloire les troupes russes.

„Dix-sept canons de bronze, 68 drapeaux, une grande quantité de fusils et d'armes de toute espèce sont tombés en leur pouvoir.

A la suite de sa dernière victoire, le comte de Kamenski a occupé successivement les positions importantes de Kavarna, Batschick, Rengedi, Burno et Koschlandschi; il a envoyé un détachement sommer la forteresse de Warna de se défendre tandis que la division Markoff se porte contre Schumla. Pendant que ces évènements se passoient à l'aile gauche de l'armée russe, le général de Zass, qui commande la gauche, avoit passé le Danube à Turtukay, s'étoit emparé de cette place, et s'avançoit sur Rudschuck. Le général en chef, comte Kamenski, poursuivant son plan d'opérations militaires, est arrivé, le 4 Juin, devant Silistrie avec le centre de l'armée, fort d'environ 30 mille hommes, pour s'assurer de cette place si importante pour l'heureux succès de la campagne. Quoiqu'elle passât pour imprenable, elle s'est rendue par capitulation, le septième jour après l'ouverture de la tranchée, de sorte que les troupes russes y sont entrées le 11 au matin. Tous ces succès, qu'il a plu à la Providence d'accorder aux armées de S. M. l'Empereur de Russie, ont été l'affaire de 15 jours. La principale armée marche maintenant contre Schumla, et menace en même temps Rudschuck, Basgrad, Prowoody et Warna.

Sur la nouvelle de l'arrivée de S. M. le Roi de Saxe à Dresde, le prince Paul d'Esterhazy, nommé par S. M. I. envoi-

tidario Pekliwan que por espacio de muchos años habia inquietado estos países, y dando esperanzas ilusorias à la Puerta, se habia hecho nombrar baxá de tres colas, fué hecho prisionero por los rusos, con otro baxá de dos colas llamado Ismail, y 1600 hombres de tropa escogida.

„De diez mil hombres que componian la guarnicion de Basardschik apenas se salvaron 200. Este asalto que se dió en medio del dia, ha llenado de gloria las tropas rusas.

„Han caido en sus manos diez y siete cañones de bronce, sesenta y ocho banderas, gran cantidad de fusiles, y armas de toda especie.

El conde Kamenski à continuacion de su última victoria, ocupó sucesivamente las posiciones importantes de Kavarna, Batschick, Rengedi, Burno y Koschlandschi; envió un destacamento para intimar la rendicion à la fortaleza de Warna, mientras que la guarnicion Markoff marchaba contra Schumla. Quando se pasaba todo esto en la ala izquierda del ejército ruso, el general de Zass, que mandaba la izquierda habia pasado el Danubio en Turtukay, se habia apoderado de esta plaza, y se adelantaba hacia Rudschuck. El general en gefe, conde Kamenski, siguiendo su plan de operaciones militares, llegó el 4 de Junio delante Silistria con el centro del ejército, fuerte de cerca 30 mil hombres, para asegurarse de esta plaza tan importante para el feliz éxito de la campaña. Aunque pasaba por intomable, con todo capituló al cabo de siete dias de abierta la brecha; de suerte que las tropas rusas entraron en ella el dia 11 por la mañana. Todos estos triunfos que la Providencia se ha dignado conceder à los ejércitos de S. M. el Emperador de Rusia, han sido negocio de 15 dias. El principal ejército entre tanto marcha contra Schumla, y al mismo tiempo amenaza à Rudschuck, Basgrad, Prowoody y Warna.

De resultados de la noticia de que S. M. el Rey de Saxonia habia llegado à Dresde, el principe Pablo de Esterhazy, nom-

yé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près cette cour, est parti d'ici le 4 pour se rendre à sa destination.

L'ambassadeur de Perse, Asker-Khan, est parti le 26 Juin, de Vienne, pour retourner par Temeswar dans sa patrie.

brado por S. M. I. enviado extraordinario y ministro plenipotenciario acerca esta corte; partió de aquí el día 4 para volverse à su destino.

El Embaxador de Persia Asker-Khan, partió el 26 de Junio de Viena, para volverse por Temeswar à su patria.

Puisque le Journal de Tarragone prétend nous interpréter les articles que nous mettrons dans notre feuille, nous livrons encore à ses judicieuses réflexions l'article suivant:

Dimanche dernier, d'après la permission donnée par Mr. le Gouverneur pour sortir et rentrer librement dans la ville, sauf la surveillance active de la Police pour le maintien de la tranquillité publique, une population très-nombreuse en sortit l'après-midi pour se promener aux jardins de St. Bertrand, à la *font trobada*, à la *Satalia*, et autres lieux connus pour promenade des habitants de Barcelone. C'était un spectacle curieux de voir cette multitude qui entraît et sortait librement avec la plus grande tranquillité et la plus entière confiance; c'était toute la population de Barcelone, ne songeant qu'à se délasser par une promenade innocente du travail de la semaine, et c'était la première fois qu'elle en jouissait depuis long-temps. Il ne s'est passé aucun désordre, il n'y a eu aucun excès, aucune plainte.

Etait-ce la violence ou la tyrannie qui avaient produit cet effet? avait-il fallu les attacher avec des cordes, les enlever de vive force de leurs maisons, les accabler d'amendes pécuniaires? Il n'avait fallu que laisser le peuple à sa tranquillité naturelle, à sa confiance dans un gouvernement qui ne cherche qu'à éloigner de lui les occasions de trouble et de désordre. La protection, la justice, voilà les armes du gouvernement de Barcelonne; la terreur, les vexations et les vols, voilà celles des chefs qui, à Tarragone, sacrifient toute la population à leurs intérêts personnels, à leur amour du pouvoir, de l'argent, et à la haine du gouvernement Anglais. Contre

Pues que el Diario de Tarragona pretende interpretar los artículos que ponemos en nuestro periódico, damos aun à sus juiciosas reflexiones el artículo siguiente:

El Domingo último, por la licencia que el señor Gobernador dió para salir y entrar libremente en la ciudad, salva la vigilancia activa de la Policía para la conservación de la pública tranquilidad, mucho pueblo salió por la tarde à pasear por la huerta de san Bertran, *Font Trobada*, *Satalia* y otros lugares acostumbrados de los moradores de Barcelona. Era curioso espectáculo el ver la muchedumbre que entraba y salía libremente con la mayor tranquilidad y plena confianza; era todo el pueblo de Barcelona, que no pensaba sino en descansar por medio de un inocente paseo del trabajo de la semana, y era la primera vez que despues de largo tiempo gozaba de semejante recreo. No hubo ningún desorden, ningún exceso, ninguna riña.

¿Eran acaso la violencia ó la tiranía las que produxeron semejante efecto? ¿habia sido acaso preciso atarlos, sacarlos à pura fuerza de sus casas, y agravarlos de multas? No hubiera sido menester sino dexar el pueblo en su natural tranquilidad y en su confianza, en un gobierno que no procura sino apartar de él ocasiones de turbacion y desorden: La proteccion y justicia, veis ahí las armas del Gobierno de Barcelona; el terror, y las vexaciones y robos, veis ahí las de los gefes que en Tarragona sacrifican todo el pueblo à sus intereses personales, al amor que profesan al poder, al dinero y al odio que tiene el gobierno ingles

toutes les puissances continentales qui peuvent entretenir des forces maritimes, c'est par-tout la même chose: à Cadix n'ont-ils pas ôté aux bourgeois la garde de la ville pour y faire entrer des troupes Anglaises et Portugaises? que leur fait-il que Cadix soit ruiné? tant mieux pour le gouvernement Anglais. Que leur fait-il que Tarragone soit détruite? tant mieux pour le gouvernement Anglois. Que leur fait-il que les bandits désolent et pillent la belle et industrielle Province de Catalogne, ruinent ses manufactures, renversent ses fabriques? tant mieux pour l'industrie Anglaise; et voilà les services que rendent à leur pays ces chefs qui se disent ses défenseurs. Encore si par leur conduite ils s'attiraient l'estime du gouvernement, à la solde duquel ils se sont mis; mais ils n'ont pas lu l'histoire: ils y verraient que lors de la guerre de Catalogne, au commencement du siècle dernier, contre la maison de Bourbon, les chefs Espagnols et les Portugais, qui avaient pris le parti des Anglais, étoient par eux le dernier mépris; tous ont péri misérablement ont été rejetés dans la honte et dans l'oubli. Il en est encore de même aujourd'hui, et personne n'est plus près de mépriser les O-donnell, les Caro, les Ibarrola, les Claros, les Manso, que le gouvernement Anglais qui les regarde comme gens à ses gages. C'est le sort qui attend tous ceux qui vendent leur pays.

à todas las potencias del continente, que pueden mantener fuerzas navales; en todas partes es lo mismo. ¿No han quitado en Cádiz a los paisanos la guardia de la ciudad para hacer entrar en ella tropas inglesas y portuguesas? ¿Qué les importa que Cádiz quede arruinado? Tanto mejor para el gobierno Ingles. ¿Qué les importa que Tarragona quede destruida? Tanto mejor para el gobierno ingles. ¿Qué les importa que los banditos desolen y roben la bella e industriosa provincia de Cataluña, arruinen sus manufacturas, y derriben sus fábricas? Tanto mejor para la industria inglesa; y veis ahí los servicios que hacen a su país aquellos gefes que se llaman sus defensores. En hora buena, si por su conducta se grangeasen la estimacion del Gobierno a cuyo sueldo se han puesto; pero estos no han leído la historia. En ella verían que en tiempo de la guerra de Cataluña a principios del siglo último contra la casa de Borbon, los xefes españoles y portugueses que habian tomado el partido de los ingleses eran mirados por estos con el mayor desprecio; todos perecieron miserablemente, o vegetaron en la vergüenza y olvido. Lo mismo sucede al día de hoy, y ninguno está mas cerca de despreciar a los Odonell, Caro, Ibarrola, Clarós, y Manso que el Gobierno ingles que los mira como gentes que tienen asalariadas. Tal es la suerte que aguarda a quantos venden a su país.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

Les folies amoureuses, comédie en trois actes de Regnard, suivies d'*Alexis ou l'erreux d'un bon père*, opéra en un acte, musique de Gaveaux.

TEATRO FRANCES.

Las locuras de amor, comedia en tres actos, de Regnard, seguidas de *Alexo o el error de un buen padre*, ópera en un acto, música de Gaveaux.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO.

Ayuntamiento de Madrid